

# LA BARAQUE



texte  
**Aiat Favez**  
mise en scène  
**Ludovic Lagarde**

avec  
**Julien Allouf, Florence Janas,  
Alexandre Pallu, Tom Politano,  
Samuel Réhault, Julien Storini**

Spectacle créé du 6 au 12 février 2015  
à la Comédie de Reims dans le cadre  
du festival Reims Scènes d'Europe  
en français surtitré en anglais

## CONTACTS

**JEAN-MICHEL HOSSENLOPP** | directeur adjoint  
+ 33 (0)6 16 74 57 80 - [jm.hossenlopp@lacomediedereims.fr](mailto:jm.hossenlopp@lacomediedereims.fr)

**SOLENN RÉTO** | responsable des productions et de la diffusion  
+ 33 (0)7 81 14 08 41 - [s.reto@lacomediedereims.fr](mailto:s.reto@lacomediedereims.fr)

# La Baraque

texte **Aiat Fayez**

mise en scène **Ludovic Lagarde**

avec **Julien Allouf, Florence Janas, Alexandre Pallu, Tom Politano, Samuel Réhault, Julien Storini**

scénographie **Antoine Vasseur** - lumières **Sébastien Michaud**

costumes **Marie La Rocca** et **Gwendoline Bouget**

maquillage et coiffure **Cécile Kretschmar**

vidéo **Stéphane Bordonaro** - son **David Bichindaritz**

dramaturgie **Marion Stoufflet**

assistantat à la mise en scène, figuration vidéo **Audrey Brooking**

ensemblier **Éric Delpla** - maquillage **Mityl Brimeur**

régie générale **Jean-Luc Briand**

régie plateau **Mohamed Rezki** - régie lumière **Stéphane Larose**

accessoires **Benoît Muzard** - habillage **Laura ChobEAU**

durée 1h20

Production La Comédie de Reims–CDN / Reims Scènes d'Europe

Un spectacle créé dans le cadre du projet **TERRORisms** initié et soutenu par l'UTE (Union des Théâtres de l'Europe). Avec le soutien du programme culture de l'Union Européenne et dans le cadre du projet « Conflict Zones » soutenu par le Programme Europe Créative de l'Union Européenne.



Le texte *La Baraque* est publié aux éditions de L'Arche.

**Spectacle créé du 6 au 12 février 2015**

**à la Comédie de Reims dans le cadre du festival Reims Scènes d'Europe**

## Tournée 2015-2016

15 mai 2015 Teatro di Roma, Rome

28 juin 2015 Staatstheater Stuttgart, Stuttgart



La captation complète de *La Baraque* est disponible en ligne :  
<https://vimeo.com/121225678>  
(mot de passe : MALRAUX)



photos Pascal Gély

## Résumé

Grand et Petit, plus tout jeunes et pas très vieux, sans emploi, sans horizon et sans espoir, se jettent à corps perdu dans la fabrication d'une bombe artisanale pour se venger d'une firme de chaussures. Les voilà embarqués à leur insu dans un processus d'enrichissement faramineux. Quelques jours après l'explosion, un homme vient sonner chez eux : il a tout vu. Les voilà devenus fabricants esclaves. Une série de personnages étranges débarquent chez eux les uns après les autres pour passer commande. Ils fabriquent des bombes à grande échelle, c'est la fuite en avant, l'argent coule à flots. Mais ils ne se reconnaissent dans aucune idéologie, ils n'appartiennent à aucune communauté, et se défendent sans cesse de toute interprétation politique de leurs actes. La comédie s'emballé !

## Note d'intention

Quand l'Union des Théâtres en Europe a lancé le projet **TERRORisms** en 2013 entre Belgrade, Oslo, Stuttgart, Tel Aviv et Reims, c'est à l'auteur Aiat Favez que je me suis naturellement adressé pour lui passer commande d'un texte. Nous voulions poursuivre notre collaboration initiée avec la mise en scène du texte *Les Corps étrangers*, présentée à la Comédie de Reims en décembre 2012, avec les élèves de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes.

Cette année, le festival Reims Scènes d'Europe s'interroge sur les guerres et les affrontements, passés et présents, que connaissent nos sociétés contemporaines. Le terrorisme étant devenu une forme majeure des conflits modernes, il nous a semblé nécessaire de l'aborder lors de cette édition. Refusant la voie documentaire et le chemin de l'émotion immédiate dans son travail d'écriture, Aiat Favez nous propose une comédie joyeusement décalée. Tout en ellipses, *La Baraque* est écrite comme une succession de vignettes dessinées à grands traits, où rien ne s'appesantit jamais.

Nous avons commencé à répéter en décembre dernier, Aiat Favez nous a rejoints alors que les attentats de janvier venaient d'éclater. La violence inouïe de l'actualité nous a rattrapés. Nous avons alors cherché ensemble comment donner forme à cette pièce ainsi qu'aux questions qu'elle soulève. Comment continuer à faire oeuvre d'imagination et produire de la fiction au théâtre quand le monde nous déborde brutalement ? Comment chercher le rire salutaire, le rire capable de créer la distance nécessaire ? C'est la fantaisie burlesque du texte et sa mécanique comique redoutablement efficace qui ont guidé notre travail.

**Ludovic Lagarde**

### Aiat Favez, auteur



Né en 1979, Aiat Favez suit des études de philosophie à Paris. Il quitte la France en 2010 et s'installe à Vienne en Autriche, où il se consacre à l'écriture. Ses trois romans sont publiés chez P.O.L : *Cycle des manières de mourir* (2009), *Terre vaine* (2012) et *Un autre* (2014).

L'Arche publie sa première pièce de théâtre *Les Corps étrangers* en 2011. Ludovic Lagarde présentera l'année suivante une mise en espace de ce texte lors du festival Reims Scènes d'Europe, avec les élèves de l'ensemble 20 de L'École Régionale d'Acteurs de Cannes.

France Culture décide d'enregistrer et de diffuser ses autres pièces de théâtre *Perceptions*, *L'Éveil du printemps* et *Naissance d'un pays*. La première, *Perceptions*, est réalisée en novembre 2014. Elle paraîtra prochainement chez L'Arche Éditeur suivie de *Naissance d'un pays*. France Culture a également commandé à Aiat Favez un feuilleton radiophonique, intitulé *Angleterre, Angleterre*, sur les clandestins, qui sera diffusé 5 jours durant, fin 2015.

*La Baraque*, sa toute dernière pièce, est parue à L'Arche en janvier 2015.

### Ludovic Lagarde, metteur en scène



C'est à la Comédie de Reims et au Théâtre Granit de Belfort qu'il réalise ses premières mises en scène. En 1993, il crée *Sœurs et frères* d'Olivier Cadiot. Depuis 1997, il a adapté et mis en scène plusieurs romans et textes de théâtre de l'auteur : *Le Colonel des Zouaves* (1997), *Retour définitif et durable de l'être aimé* (2002) et *Fairy Queen* (2004). En 2008, il a mis en scène les opéras *Roméo et Juliette* de Pascal Dusapin à l'Opéra-Comique et *Massacre* de Wolfgang Mitterer au théâtre São João de Porto ainsi qu'au festival Musica à Strasbourg.

Depuis janvier 2009, Ludovic Lagarde dirige la Comédie de Reims, Centre dramatique national. Il y crée en mars 2010 *Doctor Faustus Lights the Lights* de Gertrude Stein en compagnie du musicien Rodolphe Burger. Au Festival d'Avignon 2010, il crée *Un nid pour quoi faire* et *Un mage en été* d'Olivier Cadiot. En janvier 2012, Ludovic Lagarde présente à la Comédie de Reims l'intégrale du théâtre de Georg Büchner – *Woyzeck*, *La Mort de Danton*, *Léonce et Léna* – repris au Théâtre de la Ville en janvier 2013. En mars 2013, il met en scène au Grand Théâtre du Luxembourg et à l'Opéra-Comique *La Voix humaine* d'après le livret de Jean Cocteau. Il crée *Lear is in Town* pour la 67<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon, d'après *Le Roi Lear* de William Shakespeare, dans une traduction de Frédéric Boyer et Olivier Cadiot. En 2014, il met en scène *Le Regard du nageur*, écrit et interprété par Christèle Tual et crée *Quai ouest* avec des comédiens grecs au Théâtre National de Grèce à Athènes. À l'automne 2014, il crée *L'Avare* de Molière à La Comédie de Reims.



### **Julien Allouf, comédien**

Après deux ans de formation au Studio Théâtre d'Asnières, il intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2006. Il y travaille sous la direction de D. Valadié, A. Seweryn, N. Strancar, A. Arias, L. Lagarde, Y. J. Colin... À sa sortie, en 2010, il joue dans *La Ronde du carré* de D. Dmitriadis mis en scène par G. Corsetti au Théâtre National de l'Odéon, puis *Figures* de Musset mis en scène par C. Maltot au Théâtre National Populaire de Villeurbanne. En 2011, il travaille avec J. Osinski pour *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux créé à la MC2 de Grenoble, puis Ludovic Lagarde pour la création de l'Intégrale Büchner à la Comédie de Reims. La saison suivante, il reprend L'Intégrale Büchner au Théâtre de la ville et partira 3 mois en Israël/Palestine avec la compagnie Théâtre Majaz pour la création des *Optimistes* qui se jouera au Théâtre du soleil à Paris. En 2015, il poursuivra sa collaboration avec Ludovic Lagarde sur la création de *La Baraque* d'Aiat Fayez à la Comédie de Reims. Parallèlement à son parcours d'acteur il monte la compagnie L'Impossible avec Clément Bondu dans un souci commun de renouveler les formes d'écriture théâtrale. À la fois auteurs, acteurs et metteurs en scène, ils créent ensemble *Acte zéro* à la comédie de Reims en mars-avril 2013. Ce projet réunit trois spectacles : *Erzsebet*, *Prose du Transsibérien* et *Roman*, trois formes à prendre comme un seul et même acte, comme l'acte fondateur d'une compagnie en gestation. Depuis, ces créations ont tourné au Théâtre Paul Scarron au Mans, au Théâtre 95 de Cergy, au Théâtre de la Cité Internationale... Ils travaillent actuellement tous deux au projet *Désertion (Jour 0)* qu'ils co-écrivent et co-mettront en scène pour une création en mars 2015 à l'Entracte de Sablé-sur-Sarthe. *Désertion (Jour 0)* sera en tournée entre le printemps et l'automne 2015 au Mans, à Nantes, Reims, Cergy...



### **Florence Janas, comédienne**

Elle sort diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2004. Depuis sa sortie de l'école, elle a joué sous la direction de Christian Benedetti dans *La Trilogie de Belgrade* de Biljana Sribanovic, dans *La Mouette*, *Oncle Vanja* et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov. Avec Jean-Baptiste Sastre elle joue dans *Le Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, avec Philippe Adrien dans *Ivanov* et avec Dan Jemmet dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, avec Christophe Fiat dans *L'Indestructible madame Richard Wagner*, et avec Ludovic Lagarde pour *La Baraque* de Aiat Fayez. Elle mène une collaboration artistique au long cours avec Guillaume Vincent, sur *La Double Inconstance* de Marivaux, son one-woman-show, *Nous, les héros* et *Histoire d'amour* de Jean-Luc Lagarce, *L'Éveil du Printemps* de Frank Wedekind et dernièrement *La nuit tombe...* Au cinéma, elle a joué dans *Le Père Noël et la pizza*, court métrage de Matthieu Amalric, dans *L'Endroit idéal* de Brigitte Sy, dans *Aquabike* de Jean-Baptiste Saurel. À la télévision, elle joue dans *Le Grand Charles* de Bernard Stora, dans *Trepalium* réalisé par Vincent Lanoo.

### Alexandre Pallu, comédien



Il a suivi le cursus professionnel de l'École nationale de musique, de danse et d'art dramatique (ENMDAD) du Val Maubuée (77) avant de rentrer à l'école supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg en 2005, sous la direction de Stéphane Braunschweig. Depuis sa sortie en 2008, il a travaillé avec Cédric Gourmelon (*Edouard II* de Marlowe au festival Mettre en scène) ; Caroline Guiela pour la reprise de *Macbeth : inquiétudes* d'après Shakespeare, Müller et Kadaré ; Julien Fisera pour *Le Projet Roméo et Juliette* d'après Shakespeare et Jacques Albert et *Belgrade* d'Angelica Liddell ; Daniel Jeanneteau dans *L'Affaire de rue de Lourcine* d'Eugène Labiche ; Marie-Christine Soma dans une adaptation du roman *Les Vagues* de Virginia Woolf (Théâtre National de la Colline, Studio Théâtre de Vitry). Il joue en 2010 au Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes *La Tragédie du Roi Richard II* mis en scène par Jean-Baptiste Sastre. Sous la direction de Rémy Barché il joue dans *Le Cas Blanche Neige* de Barker, *Cris et chuchotements* d'après Bergman, *La Tempête* de Shakespeare, *La Ville* de Martin Crimp, *Le Ciel mon amour ma proie mourante* de Werner Schwab. En 2012, il réalise trois courts métrages: *Merci Lucie*, *Un morceau de chacune avec moi* et *Tarte à la ricotta*. Il travaille également avec le trio de jazz expérimental Bridge Art.

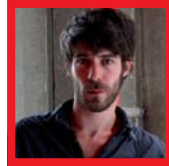
En 2013, il devient comédien permanent à la Comédie de Reims. Pendant la saison 14-15 il joue dans *L'Avare* de Molière et dans *La Baraque* d'Aiat Fayez, deux mises en scène de Ludovic Lagarde ainsi que dans *La Folle Journée ou le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Rémy Barché, trois spectacles créés à la Comédie de Reims.

### Tom Politano, comédien



Après une formation au Conservatoire national à rayonnement régional de Toulon, Tom Politano intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes en 2010 où il travaille avec Gérard Watkins, Richard Sammut, Hubert Colas, Laurent Gutmann, Ludovic Lagarde, Sonia Chiambretto, Alain Zaepffel, Catherine Germain, Guillaume Lévêque et Jean-François Peyret. En 2011, il joue dans *L'Épreuve du feu* de Magnus Dahlström mis en espace par Rémy Barché à la Comédie de Reims. En 2012, il joue sous la direction de Véronique Dietschy dans *Cabaret Brecht* à la Friche belle de mai et sous la direction de Ferdinand Barbet dans *À des temps meilleurs* d'après *Lorenzaccio* de Musset. En juillet 2013, il joue à sa sortie de l'ÉRAC au Festival d'Avignon dans *Europa, fable géo-poétique*, un spectacle écrit et mis en scène par Gérard Watkins, présenté au festival Reims Scènes d'Europe 2013. En 2013, il devient comédien permanent à la Comédie de Reims et joue sous la direction de Rémy Barché dans *Play House* de Martin Crimp à l'automne 2013 et *Le Ciel mon amour ma proie mourante* de Werner Schwab en avril 2014. Pendant la saison 2014-2015, il joue dans *L'Avare* de Molière et dans *La Baraque* d'Aiat Fayez, deux mises en scène de Ludovic Lagarde ainsi que dans *La Folle Journée ou le Mariage de Figaro* de Beaumarchais mis en scène par Rémy Barché, trois spectacles créés à la Comédie de Reims.

### Samuel Réhault, comédien



Comédien, Samuel Réhault est également guitariste et auteur-compositeur-interprète. Après sa formation à l'ÉRAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes promotion 2002-2005), il joue au théâtre sous la direction d'Alain Françon (*Naître* d'Edward Bond, *Platonov* de Tchekhov), Pio Marmai (*Lampenfieber*), Ludovic Lagarde (*Woyzeck*, *La Mort de Danton*, *Léonce et Léna* de Georg Büchner, *Doctor Faustus Lights the Lights* de Gertrude Stein, *Un nid pour quoi faire* d'Olivier Cadiot, *La Baraque* d'Aïat Favez créé à Reims Scènes d'Europe en février 2015), Guillaume Vincent (*Le Bouc* de Fassbinder). Il participera à la création *Des Territoires* écrit et mis en scène par Baptiste Amann en 2016.

### Julien Storini, comédien



Après une formation sur les scènes de café-théâtre, il crée en 2004 le monologue *Novecento, pianiste* d'Alessandro Baricco mis en scène par Karim Zennit. Il poursuit son apprentissage à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes où il rencontre Ludovic Lagarde. À sa sortie de l'ÉRAC en 2008, il travaille avec Cédric Gourmelon sur *Edouard II* de Christopher Marlowe et *Un nid pour quoi faire* d'Olivier Cadiot mis en scène par Ludovic Lagarde. En 2010, il joue sous la direction d'Émilie Rousset dans *La Terreur du Boomerang* d'Anne Kawala et de Guillaume Vincent dans *Le Bouc & Preparadise Sorry Now* de Fassbinder. La même année, il interprète le rôle titre dans *Anatole F.* d'Hervé Blutch mis en scène par Pierre Blain. En 2012, il joue dans l'intégrale du théâtre de Georg Büchner – *Woyzeck*, *La Mort de Danton* et *Léonce et Léna*, mise en scène par Ludovic Lagarde. Durant la saison 2014-2015, il joue à nouveau sous la direction de Ludovic Lagarde dans *L'Avare* de Molière et *La Baraque* d'Aïat Favez. Il vit depuis 2012 à Montréal. Au Québec, on a pu le découvrir dans le *NoShow* mis en scène par Alexandre Fecteau (2014).



## Dans la presse

### Viens petite fille dans le comic strip de Ludovic Lagarde

Au commencement de *La Baraque*, il y a un désir du metteur en scène et patron de la Comédie de Reims Ludovic Lagarde : faire une pièce sur le terrorisme. Funky isn't-it ? Il demande à Aiat Fayez, qu'il connaît déjà pour avoir travaillé avec lui sur *Les Corps étrangers* d'écrire un objet un peu étrange. Pari relevé et barre de rire assurée pour un soap opéra décalé à souhait, à voir jusqu'au 12 février à l'Atelier de la Comédie, dans le cadre du Festival Reims Scènes d'Europe.

À une autre époque, cela aurait pu s'appeler *Virginie et les losers*. Car ici, l'esthétique des séries d'AB production n'est pas loin, mais dans une version un peu plus défoncée. Virginie (Florence Janas) est amoureuse d'un « Petit » (Julien Allouf). L'appart où tout manque même le café est visiblement une collocation où le « Grand » (Julien Storini) est violent, un jour, une dispute dérape et le coupable sera nommé : c'est Trek-Per, une ligne de chaussures de sport. C'est à cause de leurs semelles de merde que « le petit » a glissé ( un peu poussé par le grand tout de même !). Le voilà défiguré à vie. Alors, pour se venger, le duo de vainqueurs va réaliser un attentat, une sorte de pétard mouillé pour tenter de faire sauter l'usine. Cela va les entraîner dans un engrenage qui on le sent, viendra les dépasser bientôt.

La direction d'acteurs joue à mort la carte de la série B. Une porte et une fenêtre sont comme sur un plateau de télévision des ouvertures vers un extérieur qui n'existe pas. Ici dès qu'un mouvement a lieu, y compris une ouverture de frigo, un jingle retentit ou un tube : « 2020 » de Suuns, la voix de La Callas, le jazz de John Coltrane pour « A Love Supreme Part II- Resolution »...

Tout est absurde ici : Lagarde nous fait éclater de rire sur la question des attentats un mois après le massacre de Charlie. La recette n'est pas dans la dose de TNT que ces deux là mettent dans leurs marmites mais dans les petites touches qui nous ramènent des images des Monty Python. Ici, les baffes se donnent à distance dans un son de claquement sorti d'un épisode de Bugs Bunny.

En parlant lapin d'ailleurs, ce spectacle est une animalerie. On y croise un chien (Samuel Réhault), un raton-laveur (Tom Politano), un cat-man (Alexandre Pallu) et des humains à oreilles de spock.

*La Baraque* a ses défauts, elle souffre d'une fin trop rapide, on a encore faim. Mais elle est une pierre à l'édifice d'une nouvelle phase de deuil. Il s'agit maintenant de refaire un peu surface et d'arriver à rire du pire. Le pire dont Wolinski disait qu'il « avait de l'avenir ». Ici, le pire devient le rire. Lagarde est Charlie, sans aucun doute.

Toute la culture.com

## «La Baraque», une pièce qui se construit pierre par pierre

Par Valérie Coulet

REIMS (51). Ludovic Lagarde peaufine la mise en scène de « La Baraque », la création qui ouvrira, vendredi, le festival Reims Scènes d'Europe.



Pas facile, à seulement quelques semaines des tragiques événements de Charlie Hebdo, de présenter une pièce qui s'inscrit dans le cadre du projet « TERRORisms » initié par l'Union des théâtres de l'Europe et dont les deux personnages principaux fabriquent des bombes à leur domicile... Ludovic Lagarde et son équipe ont pourtant décidé de relever le défi. « *Sans le conflit, il n'y aurait pas de théâtre, disait Ionesco. Mais, quels sont les différents moyens dont dispose le théâtre pour représenter les conflits, les débats et les affrontements ? Le terrorisme étant désormais une des formes majeures des conflits modernes, il était juste de l'aborder dans cette édition du festival Reims Scènes d'Europe où nous parlerons des guerres et affrontements, passés et présents* », indique-t-il. Avec ses comédiens, il a beaucoup travaillé sur le texte commandé à Aïat Favez. Des passages ont été modifiés, tout comme la mise en scène a été vue et revue dans les moindres détails.

« *Il y a beaucoup d'échanges entre nous pour tenter de trouver le ton juste. On s'interroge sur ce que ces personnages, embarqués presque à leur insu dans un terrible engrenage, peuvent renvoyer au public. Notre objectif est de faire ressortir le côté burlesque de cette tragédie* », indiquait mercredi dernier le comédien Julien Allouf lors d'une répétition. « *Nos échanges sont constructifs. Notre défi est de trouver le juste équilibre entre humour et tragédie* », renchérisait Julien Storini qui interprète l'autre vendeur de bombes. On est curieux de découvrir la version finale de cette pièce qui, à coup sûr, ne laissera personne indifférent.



## On Air'MS

Date de publication : février 2015

# La Baraque – L'Atelier de la Comédie

Un mois après les attentats de Charlie Hebdo, nous voici à nouveau plongés dans cet univers. Comment appréhender la question ? En adaptant un texte d'*Aiat Favez, Ludovic Lagarde* nous en donne une réponse.

*C'est dans un froid digne de Reims mêlé à des rafales de vents glacials que l'on s'est rendus à l'Atelier à deux pas de la Comédie. A l'intérieur règne une atmosphère chaude et conviviale. Rires joyeux, bancs confortables, chauffage à fond. Tout laissait présager un moment agréable. Pas de rideaux qui s'ouvrent à l'Atelier. Juste des lumières qui s'éteignent et d'autres qui s'allument.*

Silence. La pièce commence...

Le décor ? Un frigo, un placard, une lampe, une table de chevet, un canapé, une porte et une fenêtre. On voit un homme et une femme se rouler un joint sur un canapé qui fait « pouic » quand on s'assoit dessus. On ne comprend pas bien où la pièce veut nous emmener. Tout ce que l'on sent malgré le rire c'est la tension qui s'est installée dans l'air *incognito* et qui se mêle à un jeu de fumée. Un deuxième homme entre sur scène et rapidement, le drame tant attendu survient. Est-ce qu'il est mort ?

On comprend vite que la pièce va tourner autour de ces deux hommes. On a du mal à comprendre leur relation mais soit. Ce sera désormais Grand, celui qui a le plus de caractère. Et Petit, le petit. Il est maintenant handicapé (tu m'étonnes !) – on comprend à peine ce qu'il dit, il boite et sa tête est recouverte d'une sorte de plâtre.

Bon bon... et alors, le terrorisme dans tout ça ?

Eh bien croyez-le ou non, mais si Petit est tombé ce ne serait pas à cause de Grand, mais à cause de ses chaussures. Euh d'accord. Est-ce une raison pour fabriquer une bombe et faire exploser l'usine de chaussures ? Apparemment, oui. Mais un tel acte ne peut pas ne pas avoir de répercussions. Un homme dont le visage est recouvert d'un masque en forme de chien sonne à la porte. Il sait tout. Il a lui aussi besoin d'une bombe.

« **Nous ne fabriquons pas de bombe !** ». L'argent et la peur les poussent à en fabriquer une seconde. On comprend très vite que ce n'est que le début. Après un chien, un panda entre sur scène.

« **Nous ne fabriquons plus de bombe !** ». Finalement, c'est Batman qui sonne à la porte. Il travaille pour une organisation qui a besoin de beaucoup de bombes. Commence alors une fabrication acharnée. L'appartement se transforme en une véritable usine. L'argent les rend fou. Crescendo.



*Achètes achètes **achètes**. Vends vends **vends**.*

Ils ne veulent pas faire de politique. Oh non. Petit et Grand veulent juste de l'argent. Cette soif de l'argent les conduit à devenir les fabricants de bombes les plus puissants du marché. On est emporté par le rythme effréné de la pièce sans que l'on puisse dire « Stop ! Laissez-moi réfléchir ! ». Ils ont un local et comme tous fabricants de produits illicites qui se respectent, ils ont une couverture. Ils vendent des masques à gaz tout en fabriquant des bombes dans l'arrière-boutique. Quelle ironie du sort. La ville est en ruine, mais Petit et Grand s'en fichent pas mal : leur marché prospère.

Ainsi se déroule la pièce jusqu'à la chute. Une chute où se mélange ironie et douleur. Une chute qui nous fait doucement rire, très doucement.

Mise en scène de Ludovic Lagarde qui nous laisse un peu déconcerté. On ne sait pas trop s'il faut en rire ou en pleurer. Quoiqu'il en soit, le choix des masques en formes d'animaux nous permet d'appréhender le terrorisme d'une manière moins crûe et moins difficile. L'absurde se veut aujourd'hui réel. Ce monde dans lequel on a été emporté pendant près de deux heures, c'est le nôtre. On quitte nos places, la tête légèrement ailleurs.

Nadège Moïse.